L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 OCTOBRE 1859.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE. N. DUFOUR.
DUVERGER. E. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 29 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

Par Vincent & Co, 28, Douane—Marchandises sèches, tapis, &c.

Par J Pecar, au No 295, Camp—Meubles, articles de ménage, &c.

Par E. Roger & Co, 28, Vieille-Levée—Chaussures.

Par N. Vignie, à la Bourse St-Louis—Esclaves.

Par Tourne & Thomas, 50, Bienville, coin Passage de la Bourse—Mobilier, tableaux, glaces, pendules, &c.—Aussi, bibliothèque médicale.

Par Bernard Turpin, à 4 heures et demie, sur la levée, en face du marché aux viandes, 2me District—Rum de la Havane.

Par Francis Fernandez, à 10 heures et demie, à son magasin, encoignure St-Louis et Chartres—billards, pendule et candélabres.

Par J. B. Walton, à midi, à la Bourse St-Louis—Esclaves jardinier et charpentier—à la Bourse St-Louis—Un esclave tonnelier.

Par D. E. Morphy, 49, Magasins—Quincaillerie, &c.

Par C. Forstall, à la Bourse St-Louis—Actions de la Presse à coton de la Levée. Aussi, sur le chemin ..., une vacherie. Aussi, plusieurs esclaves.

Par C. E. Girardey, à l'Hôtel St-Charles—Terrains dans la rue Carondelet et St-Joseph.

Par le Shérif, à l'Hôtel de la Cité—Trois terrains dans le Troisième District, avec bâtisses, rue Gorgeous.

Par Sorapuru, constable, No 7, Maison Pontalba—Meubles.

Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Civilisation sauvage.

Ces deux mots hurlent sans doute de se voir accouplés, mais nous ne pouvons les disjoindre, puisqu'il s'agit, en effet, de la civilisation des sauvages. La nôtre, d'ailleurs, aurait encore plus de droit à cette qualification, car pour des civilisés nous sommes terriblement sauvages. Nous ne voyons pas trop, dans l'état actuel de nos mœurs, en quoi nous l'emportons sur les Ogibeways, sur les Têtes Noires et les Têtes Plates, sur les Comanches et les Navajos. Mais, par exemple, nous ne pouvons pas nous comparer aux Cherokees qui nous sont incomparablement supérieurs, bien qu'ils aient quelques-uns de nos vices.

Les Cherokees forment, on le sait, une nation, en vertu d'un traité conclu avec les États-Unis, il y a environ vingt cinq ans, occupent à l'ouest du Mississipi une vaste étendue de terrain qu'elle nous a achetée. Cette ... divisée en neuf districts ou comtés, dans le voisinage immédiat de la route que suivent les caravanes qui du nord vont ... l'argent vers le Sud ou le sud-ouest; elle est située entre la vallée du Mississipi et le Pacifique. Les Cherokees ont adopté en grande partie les mœurs des blancs; ils ont un gouvernement calqué sur le nôtre, cultivent ..., exploitent diverses industries et bâtissent des villages. Pour cela il leur a fallu renoncer aux habitudes nomades des tribus indiennes. Ils sont à la fois agriculteurs et chasseurs, mais ils ont appris depuis longtemps que la charrue nourrit plus sûrement que la carabine.

La nation des Cherokees est complètement indépendante des États-Unis, que que pas sous leur protectorat. Elle a pour chef le célèbre John Ross, sauvage vénérable, qui a au d'éminents services à ses frères des ..., et que ses vertus, ses talents, son caractère honorable et sa rare aptitude politique signalent à l'admiration des blancs. Il parle et écrit parfaitement l'anglais qui est, dans ..., la langue officielle de la nation. ... âgé de soixante-dix ans, il est aussi ... que les jeunes gens les plus robustes de la tribu et son esprit a conservé toute sa lucidité.

Le pouvoir exécutif, parmi les Cherokees, ... de tous les quatre ans par voie d'élection, à un chef ou président, tandis que le pouvoir législatif est exercé par deux chambres appelées, l'une, le Conseil National, et l'autre, le Comité national. Le Conseil national correspond à notre Chambre des Représentants et se compose de vingt-sept membres—... par district. Le Comité national, qui est l'équivalent de notre Sénat, se compose de ... membres—deux par district. Chaque ... élire à son président et son greffier, ... est le même en se constituant.

La capitale du pays des Cherokees est Tahlequah; c'est dans cette ville ou plutôt dans ce village que siégent, tous les ans, le Conseil et le Comité. La nation a aussi une organisation judiciaire comprenant une Cour suprême, des Cours de District et des Cours de circuit. L'instruction publique n'a pas été négligée; chaque district a son école. Les professeurs sont, autant que possible, choisis parmi les Cherokees eux-mêmes.

Le chef de ce moment, John Ross, qui, depuis la création de l'État, y exerce les fonctions de chef ou de président, a transmis aux chambres son message annuel. C'est un document remarquablement écrit et que beaucoup de nos gouverneurs et présidents pourraient prendre pour modèle, à cause de sa concision. John Ross félicite ses administrés sur les bienfaits qui leur ont été prodigués par un gouvernement paternel et ... habitent un pays salubre et fertile. S'ils ne sont pas plus heureux, c'est que beaucoup préfèrent l'oisiveté au travail et que l'usage des boissons alcooliques s'est répandu parmi eux. L'ivresse provoque des querelles et est la cause de presque tous les crimes qui se commettent au sein de la nation. Le chef indien aurait pu ajouter que, si nous ... les blancs de l'Union sont encore ... que les Cherokees et que si les premiers se tuent, sous l'empire de l'ivresse, il leur arrive aussi très souvent de s'entr'égorger de sang-froid. Nous sommes certainement un peu plus sauvages que les concitoyens cuivrés de Ross. Il paraît que parmi ces derniers on a beaucoup comme parmi nous, ... se plaindre des lenteurs de la justice; ..., comme ils nous ont emprunté notre système judiciaire, il est évident que c'est ce système qui est vicieux. Il y a longtemps qu'on le sait aux États-Unis, et il est étonnant qu'on n'ait pas encore cherché à le ... Nous ne serions nullement surpris que les Cherokees nous devançassent dans la voie du progrès, et se montrassent en fin de compte plus civilisés que nous.

La meilleure preuve que, malgré leur titre de sauvages, ils ont un meilleur gouvernement que nous, c'est que leur dette est insignifiante et que l'impôt pèse très légèrement sur eux. S'il existe au monde, en effet, quelque chose de barbare et d'odieux, c'est la taxe, la taxe inutile, la taxe despotique, la taxe ruineuse qui enlève au pauvre sa dernière obole pour la donner, sans compensation pour le public, au possesseur d'une grasse sinécure ou à des industriels dont le métier est d'exploiter le trésor. Les Cherokees, heureusement pour eux, n'en sont pas encore arrivés à ce degré de civilisation, et leurs finances ne disparaissent pas dans le gouffre de prétendus travaux d'utilité publique qui ne bénéficient en somme qu'aux adjudicataires.

Nous n'avons pas l'intention d'analyser le message de John Ross, bien qu'à coup sûr il soit beaucoup plus intéressant que les manifestes prolixes de la plupart de nos gouverneurs. L'inépuisable faconde et la rhétorique ampoulée de ces derniers ne valent pas le bon sens pratique du chef indien. Son message est entre les mains de la législature cherokee qui s'en inspirera sans doute pour arrêter de bonnes et sages lois, tandis que nous, les civilisés du Nouveau-Monde et les républicains-modèles, nous continuerons notre marche à reculons vers la barbarie. Les sauvages de John Ross pouvaient assister à ce qui se passe en ce moment au milieu de nous, ils se hâteraient, nous en sommes persuadés, de retourner dans leurs forêts, en bénissant leur civilisation et différente de la nôtre et en se félicitant de l'incontestable supériorité de leur état social.

TEXAS.—Nos derniers journaux de Galveston sont du 25 courant. Les maladies ne sévissaient plus que faiblement. La mortalité paraît avoir été considérable dans l'intérieur du Te...

GELÉE.—Le froid a été assez vif ces jours derniers, dans la Caroline du Sud, pour que la glace se soit formée sur divers points de l'État.

RIO JANEIRO.—La barque, *Hannibal*, capitaine Kline, partie de Rio Janeiro le 23 septembre, est arrivée hier à la Nouvelle-Orléans. Il a laissé dans le premier de ces ports, chargeant pour la Nouvelle-Orléans, les barques *Leighton*, *Spaigt* et *D. G. Wilson*. Les navires *Tallego*, *Wolf* et *Virginia*, arrivés de la Nile-Orléans, déchargeaient à Rio.

MODES ET NOUVEAUTÉS.—Miles Leontine & Caroline feront, lundi, 31 du courant, l'ouverture d'un magasin de modes et de nouveautés au No 84, rue Royale, près Conti. Les articles dont se compose leur assortiment ont été choisis avec un soin tout particulier dans les premières maisons de Paris. Comme modistes, Miles Léontine et Caroline, qui ont longtemps travaillé dans les ateliers de Mme Albert, n'ont pas de supérieures à la Nile-Orléans. Voir aux annonces.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

NOUVELLES OFFICIELLES D'EUROPE.

Craintes d'une guerre générale.

POSITION DES GRANDES PUISSANCES.

Washington, 28 octobre.—Les malles européennes par le *Persia* ont apporté des dépêches de notre ministre en Angleterre, et de nos légations sur le continent, qui disent que les souverains européens commencent à désespérer de voir se terminer pacifiquement le *règlement des questions d'Italie* qui se compliquent par la reconstruction des gouvernements italiens; ils craignent qu'une guerre générale en Europe ne soit prochaine.

Ces dépêches *disent que l'Allemagne est* la seule puissance sur laquelle l'Angleterre puisse compter pour soutenir sa politique; mais que d'un autre côté l'Angleterre étant en faveur du mouvement de réforme en Italie, sa position est des plus difficiles, et elle ne saurait déterminer quelle doit être sa ligne d'action entre les deux parties.

Le gouvernement russe s'étant jusqu'à présent tenu en dehors de toute action, se réserve le privilége d'adopter telle ligne de conduite que lui dicteront les circonstances après que les autres grandes puissances seront pleinement engagées.

L'empereur Alexandre a notifié à ses ministres auprès des cours principales d'Europe, de se rendre à Varsovie, afin qu'il apprenne d'eux *la position exacte des affaires* dans les diverses capitales relativement à l'Italie et aux autres questions; et leur donner ses instructions sur la politique qu'ils auront à suivre à l'égard de la position actuelle en Europe.

JUGEMENT DES INSURGÉS A HARPERS' FERRY.

Charlestown [Virginie] 28 oct.—Le jugement de Brown et des autres conspirateurs a continué aujourd'hui. L'enceinte de la Cour était pleine de curieux. Plusieurs témoins ont été appelés, mais leurs témoignages n'offrent rien de nouveau. Le gouverneur Floyd, secrétaire de la guerre, est arrivé aujourd'hui, pour donner son témoignage dans l'affaire.

RUMEURS A WASHINGTON.

Washington 28 oct.—On fait tous les efforts possibles, en hauts lieux, pour cacher l'état actuel des relations sur la question de San Juan; de là les rumeurs contradictoires qui circulent sur cette affaire.

On fait circuler le bruit que le gouvernement doit agir contre certaines personnes éminentes qui sont compromises dans la récente insurrection à Harper's Ferry; mais on ne connaît pas la source de ce rapport.

On assure que l'Espagne vient de conclure un traité important avec le gouvernement de Miramon, au Mexique.

Arrestation de Cook, Charlestown, 28 oct.—Le shérif de ce comté est arrivé ici aujourd'hui, avec le traître John E. Cook, qui a été écroué.

L'Avocat de Brown. — George V. Hoyt, de Boston, est arrivé à Charlestown; il est chargé de défendre Brown, ce qui prouve que les abolitionistes sont décidés à présenter la meilleure défense pour l'accusé.

Arrivée du Northern Light, New-York, 28 oct.—Le steamship *Northern Light*, est entré dans ce port; il vient d'Aspinwall, d'où il apporte des nouvelles de la Californie jusqu'au 5. Ces nouvelles ont déjà été reçues par le Baltic qui est arrivé il y a trois jours. La liste des passagers est complète.

Election en Virginie, Petersbourg, 28 oct.—Le Roger A. Pryor a été élu membre du congrès; la majorité est de 1200 à 1500 voix.

Marchés de New York, 28 oct.—La farine a été languissante. 10,000 barils ont été vendus aujourd'hui, à $11,80 à $11,95 la superfine. Mais ferme calme à la clôture. Whisky calme à 27 1/2 à la clôture.

New York, 29—Le marché au coton est ferme—Vente de 2,300 balles. La farine tend à la hausse. Le sucre muscovado vaut 5 7/8 à 7 1/2.

Marché de Cincinnati, 28 oct.— Baisse de 10 à 15 cts dans la farine; ventes de 700 barils à $4,70. Whisky ferme; ventes de 1000 barils à 23 1/2 à 23 3/4. Mais ferme à 43 cts le nouveau, 60 à 65 le vieux. Avoine ferme à la clôture, 1900 sacs à 49 cts le boisseau. Porc mess calme à la clôture—700 barils à $15,75.

BATEAUX A VAPEUR.

Vicksburg, 28 octobre—Le bateau à vapeur Ingomar a été signalé hier soir à 9 heures; le R. M. Runyan ce matin à 5 h.; le Julia Roane à 7 h.; et le Chancellor à 9 h., tous les quatre descendant le fleuve.

QUÊTES AU PROFIT DES ORPHELINS. — Les sociétés de bienfaisance de la Nouvelle-Orléans, fidèles à la pensée de charité qui a présidé à leur fondation, ont tous les ans l'habitude de faire, le jour de la Toussaint, dans les différents cimetières de la ville, une quête au profit des orphelins. La meilleure manière d'honorer la mémoire des morts est, en effet, de secourir les enfants qu'ils ont laissés sur cette terre, sans protecteurs et sans asile.

La Société Ibera annonce aujourd'hui dans nos colonnes, par l'organe de son secrétaire, M. F. DE FUENTES, qu'elle fera, dans le cimetière catholique No 2, une quête au bénéfice de l'Asile des orphelins du troisième district.

La Nouvelle Société Lusitane en fera autant, dans le cimetière de la rue Girod, au pied du tombeau qu'elle y a fait construire, au profit de l'Asile des Orphelines de la rue du Camp.

Une quête sera également faite au profit des orphelins du 3e district, au cimetière catholique No 1, par la Société de Bienfaisance Italienne.

Nous pensons que presque toutes les autres sociétés de bienfaisance songeront également aux orphelins à l'occasion de la solennité de la Toussaint.

INSTITUTION CATHOLIQUE. — L'institution catholique pour l'instruction des orphelins dans l'indigence fera, mardi prochain, fête de la Toussaint, au cimetière catholique No. 1, une quête au profit de cette œuvre de charité.

MAISON LEVOIS & CO. — Cette maison qui n'importe, on le sait, que des marchandises de choix, vient de recevoir un admirable assortiment que nous prenons plaisir à signaler au public et particulièrement aux dames. Nous mentionnerons entre autres articles déballés récemment, au coin Canal et Bourbon, de charmantes confections pour jeunes filles, telles que burnous, pelisses, châles, mantelets; d'élégantes confections pour dames, de modèles nouveaux; d'exquises nouveautés de saison: des chemises, peignoirs et camisoles pour dames, des soieries riches dans tous les genres; et ainsi que des articles spéciaux pour enfans, des broderies, etc. etc. Bien que ces marchandises proviennent des premières fabriques d'Europe, les prix auxquels la maison Levois & Co les a cotées sont très modérés.—Voir aux annonces.

MODES ET CHAPEAUX DE DAMES.—Mlle Aglaé Lemaitre, rue Royale No 201, annonce dans nos colonnes qu'elle vient de recevoir un grand assortiment de modes et de chapeaux. Ces articles se recommandent par leur bon goût, leur élégance et leur fraîcheur.

LEÇONS DE DANSE.—M. et Mme Angelina, de retour à la Nouvelle-Orléans, viennent de rouvrir leur Académie de Danse au No 160 (ancien 136), rue Carondelet, entre Lafayette et Girod. Ils enseigneront à leurs élèves toutes les danses nouvelles, et surtout celles qui ont en ce moment le plus de vogue dans les salons de Paris et de Londres.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS. — M. CHARLES LAMM, rue Poydras, No 159 (ancien 167), a un grand et magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'il offre au public aux prix les plus modérés du marché. On trouve chez lui tout ce que l'on peut désirer en fait d'habillements. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR.—L'avocat de district n'a pas trouvé lieu à poursuivre Thomas Blank, accusé d'avoir essayé de créer du désordre. Il était en prison depuis le 25 septembre dernier.

Pierre Capdevielle et Edouard Sameron, *déclarés coupables d'avoir volé une vitrière* pleine de marchandises, ont été condamnés à six mois de pénitencier.

Le grand juri a trouvé lieu à poursuivre Charles Bouchard accusé de détournement de fonds; Frank et Ingram, accusés d'assaut à main armée.

—Le juri n'a pas trouvé lieu à poursuivre Saleyman Schatz, accusé d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes et Walter Bell alias Scotty, accusés de vol.

FIN D'UNE AFFAIRE.—L'affaire qui a donné lieu à tant de commentaires et que nos voisins d'outre-Canal connaissent sous le nom de "croaking case" est aujourd'hui terminée.

Il y avait deux accusations sur lesquelles le grand juri devait se prononcer; la première était intitulée "James Boyle vs Thomas H. Dryden et Robert Dalton, pour assaut et batterie et emprisonnement sans motif"; la seconde, "Dryden et Dalton vs James Boyle, pour port d'armes." Le juri les a mises toutes deux hors de cour.

LES RECORDERS.—Le recorder assistant Munroe a remplacé hier le recorder Summers.

Patrick Dorsey, domicilié à l'encoignure Bolivar et Perdido, a déclaré que Richard Cushing est entré chez lui, et, après avoir jeté dans la rue un comptoir et des étagères, l'a insulté et menacé de le tuer. Cushing avait un couteau à la main. Il est en prison. L'interrogatoire est fixé au 4 du mois prochain.

Alex. Cimmier arrêté au débarcadère des bateaux à vapeur pour avoir essayé de vendre une chaîne qu'on suppose avoir été volée, a été écroué en attendant l'*instruction*.

C. N. Braw 11, arrêté sur le bateau à vapeur *Imperial*, comme suspect et dangereux, a été renvoyé de la plainte.

Hélène Robinson, accusée, devant le recorder Wiltz, d'avoir importuné Antoine Richoux, a dû acquitter une amende de dix piastres et fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite.

Frederick Jones et William Stannmeyer, arrêtés par l'officier Gutchard, à l'Hôtel des Étrangers, et sur qui planent des soupçons, ont été écroués. Ils comparaîtront devant le recorder le 3 du mois prochain.

Emily Perret, accusée du vol d'une montre ... au préjudice de Johannah White, a été renvoyée de la plainte.

John Kelly et James Kane, arrêtés par l'officier Sullivan pour avoir en leur possession une montre volée; John Dalley et John Collins, accusés, par le même officier, d'être suspects et dangereux, ont été condamnés chacun à trois mois de workhouse.

Joseph Genero, accusé d'avoir blessé Pierre Bassmann, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution le 3 du mois prochain.

ARRESTATIONS.—L'officier Miller a arrêté, hier après midi, à l'encoignure Front Levee et Lafayette, John Curtis, John Gaffrey et L. Marsh qu'un affidavit accuse d'avoir changé un numéro sur la dernière liste de la loterie de la Havane, afin de faire croire qu'un certain billet à eux appartenant avait gagné un lot. La personne qui allait escompter le billet s'est aperçu à temps de la fraude.

M. Alfred Cantrelle, policeman du Deuxième District, a été arrêté à la demande de M. Louis Power qui l'accuse de brutalité envers un cheval.

Sébastiano Lazarre a été arrêté par l'officier Bechet, à la demande de M. Louis Power qui l'accuse d'être suspect et dangereux.

ENQUÊTES.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps d'un homme trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue St-Louis. Le défunt paraissait âgé de quarante ans. On croit que c'était un ouvrier.

Une autre enquête a été tenue sur la rive droite du fleuve, en face de la Poudrière, sur les cadavres de deux autres hommes. L'un avait les vêtements d'un matelot, l'autre était homme de couleur.

LE MEURTRE DANS LA RUE ST CHARLES. — C. W. King, alias Wright ou Saunders, est mort à l'hôpital de Charité, dans la nuit de jeudi à vendredi.

Il était fifre d'un corps de musiciens qui venaient de quitter un cortége. On l'avait vu, de minuit à une heure et demie, jouant, dans le salon de G. Richard, avec le tambour; ils se prirent de querelle, se colletèrent et, pendant la rixe, un homme que personne ne connaît, s'approcha tranquillement de King, lui enfonça un couteau dans le corps plusieurs fois, puis disparut de la salle.

BLESSÉ. — William Slack, peintre, a été mortellement blessé d'un coup de pistolet, jeudi, entre minuit et une heure, dans la rue Liberté, entre Gravier et Perdido.

Il déclara qu'il passait tranquillement. Plusieurs individus lui ordonnèrent de s'arrêter mais il continua son chemin; c'est alors qu'ils firent feu sur lui.

PRESQUE UNE RIXE.—Un grand nombre de personnes à mines courroucées étaient réunies, hier, dans le Passage de la Bourse, derrière le Bureau de Poste. On a craint un instant qu'il n'y eût une rixe, mais il n'en a heureusement rien été.

TENTATIVE DE SUICIDE—Gregore Shullin, demeurant dans la rue Nouvelle-Levée, entre Sixième et Septième, a tenté de se suicider, jeudi soir; il s'est fait une affreuse blessure au cou, avec un rasoir. Le médecin pense pouvoir le sauver.

CADAVRE TROUVÉ.—On a trouvé, hier, sous les décombres d'une des maisons détruites par le dernier incendie, le cadavre du jeune Harvey dont il a déjà été question.

Le coroner tiendra l'enquête ce matin.

L'AMNISTIE.

(Extrait des *Guêpes*.)

Le papier m'a manqué, lorsque, l'autre jour, j'allais encore une fois parler de l'amnistie.

Et j'ai eu la lâcheté de ne pas en être fâché.

C'est que j'ai maintenant à dire, à propos de l'amnistie, quelques vérités à des hommes que je m'étais accoutumé à ne plus voir pour adversaires depuis huit ans qu'ils étaient exilés.

J'ai écrit par deux fois ce que je pense de l'amnistie;—ceux qui veulent bien savoir ma pensée, doivent peser chacun des mots que j'ai écrits précédemment, car ce mot je l'ai pesé moi-même avant de le tracer—et son synonyme ne rendrait pas mon sentiment.

J'ai aujourd'hui à parler à ceux des exilés qui ont cru devoir repousser l'amnistie par des lettres plus ou moins bien faites, plus ou moins violentes, qui ont été publiées par les journaux.

S'ils appartenaient à un autre parti que le parti républicain, quel que fût ce parti, ils seraient dans leur droit;—mais tout membre sincère du parti républicain doit sacrifier non seulement ses intérêts, non seulement les intérêts de sa fortune, mais aussi ceux de sa vanité et de son individualité au bien commun et à l'intérêt général.

L'ont-ils fait dans cette circonstance?

Pour juger un acte sainement, il faut en envisager et en constater les conséquences et les résultats.

Voyons d'abord quelle était la situation,—à la suite surtout du coup d'État du 2 décembre, les vaincus étaient partagés en plusieurs classes:—les fugitifs—les exilés—les émigrés—les prisonniers—les déportés et les internés.

Parmi les trois premières classes—quelques uns ont de la fortune, comme Schoelcher, comme Félix Pyat, etc.—d'autres ont une notoriété de génie et de talent comme Victor Hugo, comme Louis Blanc, comme Edg. Quinet, qui leur permet de gagner facilement leur vie par leurs ouvrages s'adressant au monde entier; d'autres encore, médecins, littérateurs ou ouvriers, trouvent à s'occuper plus ou moins fructueusement.

Un certain nombre, et c'est malheureusement le plus grand, n'a à l'étranger l'emploi ni de ses talents ni de ses forces.

Je sais que la fortune des premiers et sur les gains des seconds, une part est faite assidûment et généreusement à ces derniers;—mais cette part est difficilement suffisante.

Les internés ne sont pas plus heureux; un avocat est interné dans un village où il n'y a pas même une justice de paix;—un bijoutier, au milieu des charbonniers et des bûcherons, etc. De déportés et des prisonniers je n'ai pas à décrire les souffrances, les privations, les tortures,—ou les devine facilement.

L'amnistie paraît tout à coup.— Comme sous un souffle de vent, les portes des bagnes et des prisons se sont ouvertes,—les barrières qui fermaient la France sont tombées,—aucune demande, aucune promesse, aucune condition n'est imposée.

Tous ceux qui n'avaient de l'exil et de la passion que les souffrances et les désespoirs, relèvent la tête—et vont profiter de l'amnistie.

Mais pour quelques uns, qui ont le devoir,—pour plusieurs qui ont l'orgueil de l'exil,—que vont-ils faire?

Se réjouir de voir cesser les souffrances de leurs frères,—s'en réjouir d'autant plus, que plusieurs, sans grandes lumières, sans grandes convictions, ont été entraînés par leurs paroles et par leur exemple;

Ne pas leur dire qu'ils ont, eux, des raisons pour ne pas rentrer en France,—ou du moins leur expliquer que ces raisons sont toutes personnelles—et n'engagent nullement les autres;

Trouver pour les ennuis de l'exil une grande consolation à voir diminuer et réduire à un très petit nombre leurs compagnons d'infortune.

Il y avait, pour agir ainsi, outre les raisons d'humanité,—d'autres raisons que je vais déduire le plus brièvement possible.

Il y a, en France, un certain nombre de gens qui ne sont pas tout à fait revenus de la terreur du *spectre rouge* évoqué par Romieu, qui s'avisa, sur le tard, d'avoir des prétentions au sérieux, qui ne réussit qu'à le traverser, en cabriolant, comme Auriol les cerceles de papier, et qui cependant ne tarda pas à en mourir.

Ces gens ont toute la férocité de la peur;—naturellement ils n'approuvaient pas l'amnistie.

L'empereur Napoléon III,—se sentant fort, *commençait à vouloir régulariser son pouvoir*, en lui donnant des limites.—En effet, un champ que vous entourez d'une haie paraît plus grand et est plus à vous. Les limites du pouvoir le constatent et le consacrent.

La Presse, sentant les rênes moins tendues, gagnait tout doucement et quelque peu à la main.

Ce n'est pas toujours aux révolutions violentes qu'il faut demander le progrès. Plusieurs épreuves rapprochées nous montrent qu'elles présentent peu de sécurité, et nous ont ramenés au point de départ.—La libre discussion des questions morales et politiques nous conduira peut-être par un chemin plus sûr.

Les lettres de Londres, de Bruxelles, de Zurich, etc., sont tombées au milieu de cette situation.

Les réactionnaires violens et peureux ont triomphé et ont dit: Vous voyez.... nous avions bien raison d'être contrariés de l'amnistie;—prenez garde, nous avons besoin d'être sauvés plus que jamais:—pas de grâce, pas d'amnistie, pas de liberté surtout.

Et ils ont amené à leurs sentiments un certain nombre de gens hésitans.

Car, il faut le répéter,—vu que je l'ai déjà dit: les affaires politiques se passent entre un très petit nombre de gens;—le gros du pays, la foule obéit à des impressions, à des élans, à des paniques,—attend l'issue de la bataille pour prendre parti, attend qu'il y ait un vainqueur pour choisir son allié.

S'il s'agissait d'entretenir les vieilles haines contre Napoléon III, ou de lui en susciter de nouvelles,—ceux auxquels je parle n'ont pas été adroits; il ne fallait pas l'attaquer sur un acte bon en soi, comme l'amnistie.

Il fallait attendre d'autres circonstances.—On n'est pas un homme politique, on n'est pas un homme fort, on n'est presque pas un homme intelligent, quand on ne sait pas attendre;—et d'ailleurs, en politique, il n'y a jamais à attendre longtemps pour trouver à redire.

Mais ce n'est pas tout.

Par votre refus bruyant d'accepter l'amnistie, vous avez créé deux classes de républicains:—ceux qui rentrent et ceux qui ne rentrent pas;—de la seconde, vous avez fait une aristocratie.

Comme vous en aviez fait une en 1848 des républicains de la veille.

Oh! Messieurs, prenez garde, il y en a plusieurs parmi vous qui ont bien l'air d'être non des républicains, mais des aristocrates sans place.

Ce n'est pas tout.

Tenez,—lorsque arriva ici la nouvelle de l'amnistie,—un exilé accourut chez moi. Vous savez, me dit il en criant, vous savez: l'amnistie!—Oh! ma femme, mes enfans,—mon jardin,—ma pauvre petite maison! et il m'embrassait en pleurant.—Comme mes enfans doivent être grandis!—et ces deux arbres que j'ai plantés le jour de notre naissance! Ma femme m'écrit qu'il lui est venu quelques cheveux blancs:—ah! chère femme, ce que tu as perdu peut-être en beauté, tu l'as regagné en dignité, en courage, en vertu pendant ces longues années! le guidé, le courage, la force et la vertu!—Oh! nos chers petits! quelle joie de les embrasser ensemble,—de les tenir dans nos quatre bras,—sur nos deux cœurs!—Comme vous êtes privés tous pour m'envoyer de l'argent ici!—Mais me voici, je suis fort, je vais avoir la joie de travailler pour vous; me voici.—Et sa voix s'élevait comme s'ils avaient pu l'entendre et il me quitta pleurant, criant, courant pour épancher sa joie dans le cœur d'un autre ami.

Huit jours après—je le rencontrai dans la rue.—Eh quoi! lui dis-je, vous? encore ici! J'en suis à la fois deux peurs:—l'une qu'il n'est trouvé quelques difficultés pour ses papiers, —l'autre qu'il manquât d'argent.

Je le lui demandai.

—Non, me dit-il, mais je ne pars pas,—je reste; ceux de Londres, les chefs, ne rentrent pas.

—Mais ils ne vous disent pas de ne pas rentrer.

—C'est vrai, mais on voit bien ce qu'ils pensent; ils ont pitié des faibles,—mais ils savent que les forts les comprendront; sans cela, pourquoi auraient-ils écrit?

—Et vous,.... voulez être fort!

—Je ne veux pas l'être, je le suis.

—Et votre femme, vos enfans?

—Ils souffriront comme moi;..... je déchire leurs lettres sans les lire.... Tenez.... ne m'en parlez plus....

Et il me quitta brusquement, car, cette fois, il ne voulait pleurer que quand il serait seul,... renfermé dans sa pauvre chambre, en mordant son mouchoir pour que son voisin, qui peut-être pleurait comme lui, n'entendît pas ses sanglots.

Que vous ne rentriez pas en France, Messieurs, je le comprends pour plusieurs d'entre vous.—Si Hugo rentrait, au lieu d'être un grand poète, il ne serait plus qu'un versificateur très habile;—Louis Blanc a donné,—trop longuement peut-être, une bonne raison: il ne peut combattre pour ce qu'il croit le bien et le progrès—qu'avec une liberté qu'il ne trouverait pas en France.

Je ne parle pas de ceux qui, à la suite, ont envoyé aux échos des phrases de mélodrame médiocre.

D'autres encore ne peuvent pas, ne doivent pas rentrer.

Mais pourquoi le dire, l'écrire, le crier si haut?

Dans cette circonstance, vous n'avez écouté que votre orgueil,—et quelques-uns qui ne sont pas réellement grands, ont puérilement, violemment et maladroitement laissé voir leur chagrin qu'on brisât sous leurs pieds le piédestal de l'exil, sans lequel ils retombent dans la foule.

Vous n'avez été guidés ni par l'amour de vos frères, ni par l'amour de vos idées.

Je ne suis pas sans mérite de vous dire ainsi la vérité,—car, parmi vous, il en est que j'aime et que j'admire.

Quand vous étiez forts et puissans, selon la foule,—en avril 1848,—j'écrivais dans les *Guêpes*, en m'adressant à Lamartine et à Arago:

"Il est déjà temps de défendre la république contre *certains républicains*;" et alors je les nommais par leur nom.

Pour vous dire également aujourd'hui la vérité, j'ai besoin de me dire à moi-même que plusieurs d'entre vous ont encore la majesté et la puissance du génie, du talent du désintéressement, de la loyauté, de la bravoure, du malheur et de la pauvreté.

Et je le sens, il me faut plus de courage pour vous dire la vérité aujourd'hui, que quand je vous la disais en 1848, quand vous étiez les maîtres;—car alors je n'ai pas hésité, — et cette fois j'ai hésité huit jours,—*et je ne vous dis pas tout ce que je vous disais alors.*

Ce n'est pas l'Empereur Napoléon III qui a renversé la république:—seul, il ne l'eût pas pu, et il ne l'eût peut-être pas tenté.

Mais il a eu des précurseurs, des aides, des alliés puissans.

Ce sont ceux qui ont envahi l'assemblée nationale au 15 mai,—ce sont ceux qui ont fait la sanglante, la cruelle, la terrible émeute du 24 juin,—ce sont ceux qui copiaient puérilement les gilets et les phrases de Couthon et de Marat,—ce sont ceux qui ont divisé ... votes au jour du suffrage universel, ... ceux pour qui la république n'était pas ..., mais une échelle.

ALPHONSE KARR.

Comment est mort le czar Nicolas

La *Gazette de France* reproduit, d'après un autre journal, l'extrait suivant du *Monte-Cristo* de M. Alexandre Dumas:

"Comment l'empereur Nicolas est-il mort dit-il; de quoi est-il mort?"

Voilà les questions que l'on se fait en voyant cette fin prématurée et que rien n'annonçait.

On y répond de deux façons différentes.

Voici ce que l'on dit tout haut:

Après l'anéantissement de la Pologne, après l'écrasement de la Hongrie, l'empereur Nicolas était convaincu que rien en Europe ne pouvait lui résister.

Il attendait avec impatience les nouvelles de la Crimée, convaincu que ces nouvelles lui apprendraient l'anéantissement des armées anglaise et française.

On lui annonce un courrier; il le fait entrer, *le sourire* de la confiance sur les lèvres.

Le courrier, brisé par une route de trois mille verstes en penkiadnoy, tend à l'empereur sa dépêche.

"Eh bien! dit l'empereur, nous les avons battus?—Que Votre Majesté veuille bien lire, dit le courrier.—La journée a été douteuse?—Lisez, Sire.—Répondez moi, monsieur, je lirai après.—Sire, nous avons été battus.—Où?—A l'Alma." L'empereur pâlit jusqu'à la lividité, et se leva comme par un ressort.—"Tu mens, dit-il." Le courrier s'incline. "Lisez, sire.

Nicolas ouvrit la dépêche et lut.

C'était le bulletin de la bataille; Mentschikoff disait tout.

Les Français et les Anglais avaient été vainqueurs.

L'empereur retomba sur son fauteuil: on eût dit qu'il venait d'avoir les deux jambes brisées.

Un mois après, arrive la nouvelle de la victoire d'Inkermann.

L'homme à qui rien n'avait jamais résisté venait non seulement d'éprouver une double résistance, mais une double défaite.

Il n'aurait pu supporter ce double revers. A partir de ce moment, sa santé se serait dérangée, et il aurait succombé sous le poids de cet ébranlement de sa grandeur le 18 février 1855.

Maintenant, voici ce que l'on dit tout bas:

L'effet des deux nouvelles aurait été non moins terrible, mais la constitution athlétique de l'empereur y aurait résisté.

Alors, il aurait pris un parti suprême, héroïque, terrible:

Le parti de mourir.

S'il revenait sur ses pas, il donnait un démenti à trente ans de règne.

S'il avançait davantage dans cette guerre, il ruinait la Russie.

Mais ce qu'il ne pouvait pas faire, lui, la paix, son successeur pouvait le faire.

Il aurait alors, à force d'instances, obtenu de son médecin, qui, depuis deux mois déjà résistait, une dose de poison assez forte pour le tuer, au-as faible pour lui laisser, après l'avoir pris, quelques heures de vie.

Le médecin aurait quitté Saint Pétersbourg le 17 février, avec une déclaration de l'empereur qui le sauvegardait en tout point.

Le 18 au matin, l'empereur aurait pris le poison.

Le poison pris, il aurait appelé le grand-duc Alexandre, *aujourd'hui régnant, et il lui* aurait tout dit.

Celui-ci se serait récrié, se serait levé, aurait voulu appeler du secours; mais l'empereur l'aurait retenu par un ordre si positif que, fils et sujet, il n'aurait point osé désobéir à son père et à son maître.

Alors l'empereur Nicolas lui aurait tout dit; lui aurait expliqué la cause, les raisons, les motifs de sa mort.

Le jeune homme, le cœur brisé, les yeux ruisselans de larmes, la gorge pleine de sanglots, aurait écouté tout cela à genoux, les *mains jointes, en criant*:

"Mon père! mon père!"

Puis, alors seulement, lorsqu'il avait obtenu de ce fils éploré de laisser la mort suivre sa marche sans l'arrêter, il lui aurait rendu la liberté.

Le jeune grand-duc aurait alors appelé toute la famille et en même temps trois médecins. Fils pieux, il devenait, par son amour filial, parjure à la promesse faite à son père. Les médecins arrivèrent trop tard.

L'empereur, après une agonie assez douce, expira le 18 février 1855, à midi vingt minutes.

La Russie avait non seulement changé de maître, mais elle avait changé de politique.

Si cette dernière version est vraie, pourquoi ne la dirait-on pas tout haut? Elle serait moins chrétienne, mais plus grande que toute sa vie.

ALEX. DUMAS.

LA TOUSSAINT.

Institution des Orphelins Indigents, SITUÉE Encoignure des rues Union et Grands Hommes, Troisième District.

LA Toussaint, loin d'avoir quelque chose de lugubre pour nous, doit nous exciter au contraire à visiter pieusement et sans crainte, la tombe de nos amis, de nos parents, seuls biens que nous chérissons et qui nous attachaient à ce monde; et là, humblement, nous devons comprendre que tel est le décret de Dieu, ... Pourquoi nous affligerions-nous donc, quand un ami, un parent meurt? ... Oh! nous courons dans nos prières consoler nos chers défunts ... — ... ces pauvres orphelins, qu'étant sur cette terre, nous ne pouvons pas ... Pauvres orphelins ... Nous invitons nos amis à venir ... Ah! Aidons ces pauvres orphelins à se préparer contre les orages de la vie ...

"Vous riches! ...
" Quand l'orphelin tremblant, pressé par le besoin,
" Implore, à vos genoux, une faible assistance,
" Songez à l'œil de Dieu, fixé sur vous au loin."

23 oct—3f

SERVICE FUNEBRE.

Samedi, 29 octobre, à 7 heures du matin, il sera célébré à l'église des Jésuites, rue Baronne, un service pour le repos de l'âme d'ADÈLE BEAUZÉ JOSEPH DESRAYAUX, décédé le 30 septembre, à Hyères, France. Ses amis sont priés d'y assister. 2f

Service funèbre.

Vous êtes priés d'assister au service funèbre de feue Dame MATHILDE COURCELLE, qui sera célébré samedi, 29 du courant, à l'Eglise Ste Anne, à 7 heures et demie, sans autre invitation.

De la part de son époux. 28oct—2f

L'Homme—La réputation que "l'Amer de Dr Hostetter" s'est acquise depuis un an est la meilleure preuve de son efficacité. Cet Amer purifie, fortifie le système et facilite la digestion. ... Le Hostetter Bitter a toujours été employé avec succès ... A vendre par les droguistes et pharmaciens. 25oct—2f

DEMANDE DE PLACE.

UN jeune homme, arrivant de Paris, muni de bonnes recommandations, demande à s'employer dans le service de la table ... Écrire à M. Miles à la poste ... sept—6f

ATTENTION

Par Vincent & Co. vendent des marchandises sèches étrangères ... au matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan No 28, rue de la Douane.

Vente de tapis ... — Les tapis de Bruxelles et de velours (manufacture de Crossley) qui devaient être vendus aujourd'hui, par Vincent & Co ont remis à mercredi prochain, 2 novembre, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 28, rue de la Douane. On pourra voir les examiner la veille.

MM. C. E. Girardey & Co vendront à l'encan, aujourd'hui, à la Bourse de l'hôtel St Charles, deux beaux terrains ... rues Carondelet, entre Julia et St Joseph; un très grand terrain dans la rue St Joseph, entre Carondelet et Baronne. ...

Le Shérif d'Orléans, offrira en vente publique aujourd'hui à midi, à l'Hôtel de Cité, rue de la Commune, ... trois beaux terrains ... Pour le détail et les conditions ...

... Le fort stock de quincaillerie retiré du magasin de MM. Taylor & Churchill, qui a brûlé, sera vendu à l'encan, à midi, à 11 heures et demie, No 49, rue des Magasins, par D. E. Morphy, encanteur.

ESCLAVE.—J B Walton, encanteur, vend aujourd'hui, à midi, à la Bourse St Louis, un bon jardinier, et tonnelier. Voir l'annonce.

Rhum de la Havane.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures et demie P. M., sur la Levée, en face du marché à la viande, 2me district, de 15 pipes rhum de la Havane, en débarquement du brick A A Chapman, venant de la Havane, par Bernard Turpin, encanteur.

L'attention des Médecins, Etudiants en Médecine, &c., est appelée à la vente d'une bibliothèque médicale, ... et instruments de chirurgie, qui aura lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures de l'après-midi, au coin de la rue Bienville et Passage de la Bourse—Aussi, à 7 heures du soir, une facture de tableaux, pendules en bronze et marbre de Paris—Vente sans réserve.

Bottes, Souliers et Brodequins—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et brodequins qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28, rue de la Vieille-Levée—Conditions libérales à la vente.

Aux Votants du ... Ward, Second District.

AFIN de contredire un bruit que certaines personnes font courir depuis quelques jours, je m'empresse à l'honneur d'annoncer aux votants des ... wards ... M. *Frédéric Mudéjar*, qui est candidat à la place de Quatrième Justice de Paix.

ARTHUR DUNSON.

Société Ibera de Bienfaisance Mutuelle.

LE public charitable de la Nouvelle-Orléans auquel l'Asile des Orphelins du Troisième District doit son existence, est respectueusement informé que la Société, désirant contribuer à une œuvre si louable, a résolu de faire une quête, le jour de la Toussaint, au cimetière Catholique No 2, au profit de ladite Institution.

F. DE FUENTES, secrétaire.

Nlle Orléans, 29 octobre 1859. 29 oct—3f

OUVERTURE NOUVEAUTÉS DE SAISON

J. LEVOIS & CO.

NOUS avons l'honneur de prévenir les dames que nous ferons lundi prochain 1er novembre, l'ouverture d'un TRÈS GRAND ASSORTIMENT de nouveautés pour dames & enfants.

J. LEVOIS & Co.

Encoignure Canal & Bourbon.

BRODERIES, BRODERIES.

400 PARURES de ... en jaconat et nansouk,

BRODERIE très fine ... à $1 50 et $1 la parure.

—AUSSI—

Un choix magnifique de PARURES en VALENCIENNE, APPLICATION BRUXELLES, MALINES, POINT DE VENISE, POINT ET PLAT, ETC.

J. LEVOIS & Co.

Encoignure Bourbon et Canal

Confections pour Dames

TOUS MODÈLES NOUVEAUX.

MANTEAUX, CHALES et BOURNOUS Drap, Velours, Taffetas.

BOURNOUS Dentelle noire, CHALES RONDS, POINTES, CHALES Réversibles do, etc.

J. LEVOIS & Co.

Encoignure Bourbon et Canal

Soieries très avantageuses.

200 Pièces de Taffetas de Lyon ... CHINÉS RAYÉS MILLE RAIES &c. PETITS CARREAUX

à $1.25 et $1.50 LA VARDE.

J. LEVOIS & Co.

Encoignure Bourbon & Canal.

Chemises pour dames.

PEIGNOIRS CAMISOLLES du matin ZOUAVES brodés

Nous venons d'ouvrir un très beau choix de ces articles à des prix très avantageux.

J. LEVOIS & Co.

Encoignure Bourbon & Canal

Articles spéciaux POUR ENFANTS.

ROBES en Piqué Brodé, do Nansouk do, do de Baptême Brodées, BONNETS de Baptême Brodés, do de Velours, PELISSES en Piqué & Cachemire.

J. LEVOIS & Co

Encoignure Bourbon et Canal

CONFECTIONS Pour Jeunes Filles.

BOURNOUS Velours Rayé, do ... PELISSES Gros Lotis, PETITS MANTEAUX de Zouave, PELISSE ET BOURNOUS tailles noir. Pour 6, 8, 10 et 12 ans.

CHALES-MANTELETS en Tartan Anglais. Pour petites filles.

J. LEVOIS & Co,

Encoignure Bourbon et Canal

CHARLES LAMM,

MAGASIN DE LINGE FAIT.

Pour hommes, jeunes gens et enfans,

Chemises, Cravattes et Lingerie,

RUE POYDRAS No 159 VIEUX—159, NOUVEAU.

CET établissement possède toujours un vaste assortiment de linge fait ... M. C. Lamm ... 23 oct—1m

Modes & Nouveautés.

Rue Royale No 84.

Mesdemoiselles LEONTINE & CAROLINE, premières demoiselles de modes chez Mme Albert, ont l'honneur d'informer le public qu'elles viennent de créer une maison de modes, nouveautés RUE ROYALE No 84 ... l'ouverture des marchandises aura lieu LUNDI 31 Octobre. Les articles de cette nouvelle maison ... plus grandes maisons parmi les plus habiles ... Miles L. & C. ...

Mlle AGLAE LEMAITRE

201........Rue Royale........201

A L'HONNEUR d'appeler l'attention des dames de la Nouvelle-Orléans sur un nouvel et riche assortiment de MODES & de CHAPEAUX, reçus par les derniers arrivages d'Europe. ... Coiffures pour Bals et Soirées, VOILES, VOILETTES, CONFECTION, HABILLEMENTS ...

SALON DE COUTURE.

A Louer

Une maison neuve en briques, à deux étages, située rue des Dryades No 261, près de l'encoignure de la Promenade du Prince. S'adresser à ... BOUSSELEAU & Co, 10 et 12, rue St-Louis

A Louer

Deux logements dans la maison actuellement en construction rue Chartres, entre Ste-Anne et St Maine ... S'adresser à ... BOUSSELEAU & Co, 10 et 12, rue St-Louis

Grocerie à vendre.

A VENDRE ... une grocerie ... dans la rue Condé, ... S'adresser sur les lieux. 29 oct—12f

UNE demoiselle française d'un âge un peu avancé ... 25 oct—6

E... 300 barils de Bordeaux ... A vendre par ... R. BROUSSARD ...

Q... A vendre par W. P. ... & Co.

Mass Meeting de l'Opposition.

LE Parti de l'Opposition aura un Mass Meeting, sur la Place Clay, Quatrième District, SAMEDI SOIR, 29 du courant, à 7 heures. MM. Thos J. Durant, John Henderson jr, A. P. Field et d'autres orateurs harangueront l'assemblée. 29oct

MASS MEETINGS DE L'OPPOSITION.

DES Mass Meetings du Parti de l'Opposition de la Louisiane, auront lieu dans la ville de la Nlle-Orléans, aux endroits suivants:

Place Congo, 3e Dist. SAMEDI SOIR, 29 octobre. Place Washington, 3e Dist. MERCREDI soir 2 novembre. Place Clay, 4e Dist. SAMEDI SOIR, 29 ... Rue du Canal, ler et 2e Dist SAMEDI SOIR, 5 novembre. MM. Thos J Durant, A P Field, J J Michel, Chas Leaumont et d'autres orateurs harangueront les assemblées.

Académie de Danse.

No 160, rue Carondelet (ci-devant No 136), entre Lafayette et Girod.

M. ET Mme ANGELINA annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général, que leur Académie de Danse est rouverte. Le "Prussien", composé par le premier artiste de l'Académie Impériale de Paris, ... M. Monaghy tiendra le piano. 29 oct—2m

COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR.

Encoignure CAMP & COMMUNE.

BATHSE STORY.

LES jeunes gens qui désirent avoir des places lucratives doivent se rappeler que les capacités assurent toujours la position. Il y a des appartements et des professeurs pour la tenue des livres, les mathématiques, l'écriture, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, &c. 29oct—1m

CIGARES—45,000 cigares marques assorties, en débarquement du brick Teresa, arrivé de la Havane, à vendre par E TROTOBAS, 14 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 29 oct

RHUM—15 pipes rhum blanc, en débarquement du brick Teresa, arrivé de la Havane, à vendre par E TROTOBAS, 14 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 29 oct

L ... E. A. Fabrenstock. E. JOURDAN, encoignure Natchez et Tchoupitoulas. 29 oct

CIGARES de la Havane, venant d'être débarqués du steamer Habana, comprenant un assortiment bien choisi de Londres, ... de marques El Globo, ... la Urbana et étrangers, à vendre par CABALLERO & SAHUALDO, No 34, Vieille Levée. 29 oct Entre Douane et Bienville

TABAC de la Havane—464 balles tabac en touille la Havane, en débarquement du brick Teresa, 125 balles ... à vendre par ANTONIO COSTA & Co, ... rue de la Douane.

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.

El Caritativo Publico Orleanes á quien debe su existencia, el Asilo de los Huerfanos del tercero distrito, es respetuosamente informado, que deseando la Sociedad contribuir á tan Benemerita Obra, ha resuelto hacer una colecta el dia de Todos los Santos en el Cementerio Catolico No 2, en favor de dicha institucion.

Nueva Orleans, Octubre 29, 1859.

29 oct—3 Fd. de FUENTES, Secretario

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.

Los Socios se reuniran, el Martes 1ro de Noviembre proximo, á las 1 1/2 en punto de la tarde, en casa del Presidente, calle St Felipe, entre Conde y Vieja Levee.

Siendo esta convocacion, para pasar la Sociedad en Cuerpo á visitar los restos de nuestros Finados Hermanos G. F. P. D., en el cementerio Catolico No 2, el Presidente espera la puntual asistencia de todos con el debido y uniforme objeto.

Nueva Orleans, Octubre 29 de 1859.

De orden del Presidente,

29 oct—3 Fd. de FUENTES, Secretario.

Société d'Économie et d'Assistance Mutuelle.

EN mémoire de ses frères décédés, cette société fera tendre de noir sa salle de séances, le JOUR DE LA TOUSSAINT. Une quête sera faite au profit des indigents, et le public charitable est respectueusement invité à y participer. Par ordre du président.

LOUIS BOGUSARD, Secrétaire

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia, de Nova Orleans.

DIA DE TODOS OS SANTOS.

Os membros que compoem esta Sociedade se reuniráõ no seu Local No 265, rue de Old Levee, terça feira (dia de todos Santos) 1o de novembro de 1859, ás 8 horas da manhã, para irem visitar o Cemiterio da rua Girod, em memoria de nossos irmãos finados que estão sepultados no Nova Tumba que fez erigir esta Sociedade.

Se espera que todos os membros estejão presentes.

Por ordem do Sr. presidente,

ANTHONY SAMBOLA, Secretario.

Nesta occasião, a Tumba da Sociedade será bem ornada de luto; e uma collecta será feita durante o dia, ao beneficio do Asilo da rua do Campo. O publico em geral, he respeitivamente convidado a visitar o dito cemiterio, esperando que a causa dos Orphãos seja lembrada. 28oct—2t

ASSOCIATION LOUISIANAISE DES VÉTÉRANS DE 1814—1815.

LE Président ayant reçu une lettre du comité des Vétérans de la Louisiane ... dimanche prochain, 30 du courant, à la Cathédrale St Louis ... Par ordre du Président, PHILIPPE LANAUX, Secrétaire.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.

La Toussaint.

Les membres de cette Société sont priés de se réunir, dans leur salle, No 265, rue de la Vieille Levée, le jour de la Toussaint, MARDI PROCHAIN, 1er Novembre 1859, à 8 heures précises du matin, afin de visiter le Cimetière Girod, en mémoire de leurs frères qui reposent dans la nouvelle tombe de la Société.

Les membres sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du Président,

ANTHONY SAMBOLA, secrétaire

La tombe sera ornée en cette occasion ... et le public est respectueusement invité à venir visiter le Cimetière. ... 19 oct—1er nov

Institution Catholique

Pour l'instruction des Orphelins dans l'indigence—3me District.

LE public est respectueusement informé qu'une quête sera faite, le jour de la Toussaint, au profit de cette institution. Les quêteurs se tiendront à la porte de la rue Tremé ... cimetière No 1 ...

Les personnes généreuses, charitables, sont priées de répondre à notre appel ...

Par ordre du président,

27 oct—3 PAUL HREAUD, secrétaire

Societadi Mutua Beneficenza Italiana

I membri di questa Societa sono avvisati che una questua sara fatta a favore degli Orfanelli del III distretto, nel giorno dell' Ognissanti (martedi prosso.) al cimitero No 1, interno al Monumento della Societa.

27 oct—3

Sociedad Espanola de Beneficencia Mutua.

Los socios se reuniran el martes 1o de Noviembre proximo, en el lugar acostumbrado calle de Chartres No 205 á las tres en punto de la tarde, con el objeto de marchar al cimentario Catolico No 2, á donde se hallan los restos de nuestros hermanos difuntos. ... Por orden del Presidente,

N. Orleans, 27 Octubre 1859.

27 oct—au ler n C. DE MONASTERIO,

SOCIETE ESPAGNOLE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

LES membres se réuniront le mardi, 1er novembre prochain, au local accoutumé, rue de Chartres, No 205, à 3 heures précises de l'après midi, afin de se rendre au cimetière catholique No 2, où sont déposés les restes de nos frères. ...

Par ordre du président,

C. DE MONASTERIO,

Nlle-Orléans, 27 octobre 1859 ... 1er n

EN débarquement du brig Teresa, de la Havane, ... A vendre par F. SANGRO, 200 rue Vieille Levée entre Dumaine et St Philippe.

AUX DAMES

L'OUVERTURE DES DAMES DE NOUVEAUTES

CHOISIES et CONFECTIONS ... à Paris, par Mad. Trouble, aura lieu

LE 31 courant,

A. TROUBLÉ, 77 ancien 71 rue Royale

MALADIES SECRETES.

Guérison prompte et garantie.

Spécialité

du Dr. F. VERGÉ, de Montpellier.

TRAITEMENT sûr, facile et peu coûteux pour le guérison des maladies secrètes ... S'adresser à la pharmacie FAURE LACAUSSADE, ... encl. Orléans et Bourbon.

A vendre.

UNE bonne famille d'esclaves se composant de quatre sujets, ...

P... A vendre par ... 34 ... Gravier.

TICKET AMERICAIN INDEPENDANT.

Shérif	D S BARRISON,
Coroner	F M CROZAT,
Avocat de District	CHAS D. DREUX.

Greffiers de Cours.

1re Cour de District	ARM. PELLERIN.
2e do	... DOUBLIER.
3e do	J. HUNLAY.
4e do	W. C. AULD.
5e do	E. W. HUBBARD.
6e do	EMILE WELTZ.

Collecteurs de Taxes d'État.

1er District	JAS McCAWLEY.
2e do	F A CHARBONNET
3e do	A. LUSTO.
4e do	GEORGE NEWMAN.

Assesseurs d'État.

FRANCIS TURNER. J. C. BLASCO. ... FOLK. JERRE KAISER.

Juges de Paix.

1re Justice	L U GAIENNIÉ.
2e do	O V JONTE
3e do	F W COLLENS.
4e do	FRED BUISSON.
5e do	ALPH CAMONGE.
7e do	CHAS FAGOT, Jr.

Constables de Juges de Paix.

1re Justice de Paix	J T PLATTSMIER.
2e do	J E DEIGELMAN.
3e do	E ROMILLIUS.
4e do	E A BOMONIER.
5e do	J E CROSAT
7e do	G J SCHNEIDER.

11 ...—1 nov

Quartier Général, 1re Division—Milice de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 20 octobre 1859.

ORDRE GÉNÉRAL No 5.

1o—Les corps volontaires de cette Division seront paradés en tenue complète (uniforme d'hiver) pour la revue et l'inspection, sur la Place d'Armes, jeudi, 3 novembre prochain, à 3 heures P. M., ...

2o—Le Brigadier Général M. W. Palfrey, commandant la Légion de la Louisiane, le Brigadier Général E. L. Tracy, commandant la 1re Brigade, sont chargés de l'exécution du présent ordre.

Par ordre de JOHN L. LEWIS,

Commandant la 1re Division de la Milice de la Louisiane

L. E. FORSTALL, Inspecteur de la 1re Division de la Milice de la Louisiane

Notice.

DANS un appel aux consommateurs et marchands d'huile, inséré dans divers journaux de notre ville, ... Nous avons établi, d'une manière irréfutable, par ... que notre huile de graines de coton ... BLANCHARD & GIRAUD, 44, Vieille-Levée.

Changement de domicile.

No 44, RUE St-CHARLES, No 44,

En face de l'Hôtel St-Charles.

B. PRADEL,

Fabricant d'instruments de Chirurgie et de Coutellerie.

BANDAGES ET APPAREILS ORTHOPÉDIQUES.

Seul dépôt, 44, rue St-Charles.

B. PRADEL,

No 44, Rue St-Charles, 44, EN FACE DE L'HOTEL ST. CHARLES.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages et appareils orthopédiques ... B. PRADEL, 44, rue St-Charles

Hotel du Nord

Pont Levée, encoignure Bienville, tenu par H. GEORGES.

NOUS venons annoncer à la Nouvelle-Orléans ... On prend des pensionnaires. Table d'hôte abondamment servie. 20 oct—2m

Maison T. E. Benoit.

SOURDES & CHASSAGNAC

Successeurs,

rue de Chartres, No 70 (ancien 78)

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT!! ... LE BANDON! FAUST! HERCULANUM! Orgues à manivelle.

AVIS.

FONDS à placer sur BILLETS, 264, rue BOURBON.

CHAMPAGNE.

M. A. TROUBLÉ est notre seul agent dans la ville pour la vente de nos vins de Champagne.

F. HARRIS & Co, Reims.

Le soussigné est agent pour la marque si favorablement connue des vins de CHAMPAGNE "F. Harris & Co, de Reims." A. TROUBLÉ.

5oct—1m 66 ancien 77 rue Royale.

CONFITURES de Malte, ... à vendre par DUNTZE & Co, Encl. Royale et Conti.

LEGUMES conservés—... A vendre par DUNTZE & Co, Encl. Royale et Conti.

CHOCOLAT français Tapioca, etc. 500 livres chocolat français très fin. ... A vendre par DUNTZE & Co, Encl. Royale et Conti.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DES CITOYENS.

Nlle-Orléans, 18 octobre 1859.

UNE élection de treize Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu LUNDI, 7 novembre prochain, au bureau, No 8, rue Carondelet, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. Par ordre. A. SCHREIBER, Secrétaire.

A VENDRE.

UNE machine à vapeur ... S'adresser chez M. ANTOINE PARTAGAS, Encoignure Tremé et Promenade Govennelle. ... 1m

J. M. & JOHN E. HOLLAND, AVOCATS.

J. M. HOLLAND, NOTAIRE PUBLIC ET COMMISSAIRE DE L'ETAT DU TEXAS.

Rue St-Charles, No 79.

DAWSON & Co,

Nos. 48 et 50, rue de Chartres.

AYANT donné plus d'extension à nos affaires en gros, nous avons transporté notre magasin de ... No 48, ... Les marchands de la campagne sont priés de venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

On trouvera à l'ancien local, No 50, rue de Chartres, un magnifique assortiment de modes ... 11 oct

Dépôt d'Esclaves de Foster,

No 157, rue de la Commune, Nlle-Orléans.

LES planteurs, les marchands et autres trouveront toujours à cet établissement des esclaves de choix venant de la Virginie, de la Caroline, de la Géorgie ... M. Foster achète et vend des esclaves en commission.

Nominations du Parti Américain.

ÉLECTION DU 7 NOVEMBRE 1859.

Chambre—Premier District	J. E. BOULIGNY.
Shérif	S. T. PARKER.
Coroner	E. D. BEACH.
Avocat de District	C. M. BRADFORD.

GREFFIERS DES COURS.

Cour 1re Dist.	H. THEVAGNIER.
2me	P. E. WILTZ.
3me	M. SOLEDANO.
4me	J. C. GRALON.
5me	C. F. WHITE.
6me	ISAAC N. PHILLIPS.

COLLECTEURS DES TAXES D'ÉTAT.

Premier District	THOS. ASKEW.
2me	JOS. HERNANDEZ.
3me	V. ...
4me	W. H. ...
Algiers	HYPOLITE FORTIER.

ASSESSEURS DE L'ÉTAT.

F. F. TRINCHARD. E. D. HUBBARD. F. A. BOULET. J. A. WATKINS.

Algiers J. E. B. CHESNOLE.

JUSTICES DE PAIX.

Première Justice	A. G. BRICE.
2me	D. F. MITCHELL.
3me	E. BAUCLER.
4me	E. MOREL.
5me	A. BOUCHERON.
6me	A. FORTIER.
7me	J. A. BARRETT.

CONSTABLES.

Première Cour ...	R. D. BROUGHTON.
2me	W. B. WATERS.
3me	SAML. HAMILTON.
4me	GUSTAVE CALONGNE.
5me	LOUIS PREVER.
6me	C. F. RENARD.
7me	E. L. ...

30 sept—au 7 nov

CANDIDATS.

Pour le Congrès—1er District Représentatif.

Charles Bienvenu

est le candidat nommé, par le Parti Démocratique Anti-Slidell, pour représenter au CONGRÈS le Premier District.

Candidat pour le Congrès.

Nous sommes autorisés à annoncer M. LAWRENCE D. NICHOLLS comme candidat pour représenter au Congrès le Deuxième District de la Louisiane. 21 sept—

TROISIEME JUSTICE DE PAIX.

Le soussigné, justice actuel, est candidat à la place de TROISIÈME JUGE DE PAIX de la Paroisse d'Orléans—Le District est compris entre les rues Canal et St-Louis. L'élection a lieu le 7 novembre 1859. ARTHUR SAUCIER.

PAUL E. LARESCHE.

CANDIDAT A LA PLACE DE *Greffier de la Deuxième Cour de District.*

L'élection a lieu le 7 novembre 1859. 17 sep

R. E. SCHLUTIUS,

Candidat à la place de Constable de Troisième Juge de Paix.

L'élection a lieu le 7 novembre 1859.

Club Américain du 7me Ward, 2me District.

Ce club se réunit régulièrement tous les mercredis à la salle des délibérations, coin Champs Elysées et Victoire, à 7 heures du soir. Les membres sont priés d'être exacts. Par ordre du président.

E. D. LOVETT, secrétaire

24 sept—au 4nov

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Mme REBER informe sa nombreuse clientèle, qu'elle a transféré son atelier de confection de robes, corsets et habillements d'enfans, de No 132 rue Royale au No 67 rue du Canal, ...

OUVERTURES DE MARCHANDISES D'AUTOMNE PAR LA MAISON E. GUITTARD,

Encoignure Ste Anne et Royale.

Bon marché excessif!!!

INDIENNE anglaise extra à 9 cts la yarde; ... Toiles de coton ... 20 cts la yarde; ... Barége anglais ... 22 cts la yarde; Taffetas noir ... $1 la yarde.

Feux d'artifice! Feux d'artifice!

ATTENDU de Boston, par le navire ... assortiment de pièces d'artifice ... L. SAWYER, No 70, rue des Magasins.

Ballons, papier et bougies.

EN magasin et à vendre ... L. SAWYER, No 70, rue des Magasins.

LIBRAIRIE PAYA.

En vente:

LA LÉGENDE DES SIÈCLES.

Poésie nouvelle

Par Victor HUGO.

G. COPPENS & Co, 16 rue de Chartres

Fusils. Fusils.

500 FUSILS garantis, prix ... $12 à ... Au magasin et à vendre par POTHIER & FAUCHAUX, No 23, Vieille Levée

Avis aux contribuables du Troisième District.—Taxes d'État.

AVIS est donné que les tableaux d'assessment du Troisième District seront exposés, pour inspection, au bureau du Recorder du Troisième District, pendant trente jours, à partir du lundi, 3 octobre 1859. De bureau sera ouvert de 10 heures A M à 2 heures P M. WEBSTER LONG, Recorder du Troisième District.

VÊTEMENTS D'HIVER!!

Grand assortiment de marchandises d'hiver, **DUGUP, SAULET & CO,** 34, RUE DE CHARTRES.

NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment complet de vêtements d'hiver POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANS, que nous offrons à vendre à des prix très bas. ... DUGUP, SAULET & CO, 34, rue de Chartres entre Douane et Bienville

TURCOTTE & BLANCARD,

(SUCCESSEURS DE A. PEPIN & CO.),

MAISON ROUGE,

Entre les deux marchés, le plus près du marché aux viandes—et le

Magasin Jackson,

Encoignure Condé et Ste Anne,

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Nord et d'Europe un grand et magnifique assortiment de marchandises d'hiver ... TURCOTTE & BLANCARD.

CHAMPAGNE, BORDEAUX, BOURGOGNE ET VINS DU RHIN.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle Orléans pour la vente des marques suivantes de vins:

HEIDSIECK CLICQUOT, REIMS; BORDOIS & SCHYLER & Co, BORDEAUX; F. HAENSLEIN, NUITS, (Côte-d'Or); KIRCHNER & BRAUSCHER, RÜDESHEIM, ...

E. R. PEPIN & Co, No 22, rue ...

PAPIERS PEINTS.

Aux Propriétaires et Entrepreneurs

EMILE CHOPIN, colleur de papiers peints, depuis 14 ans à la Nouvelle Orléans, prévient ses clients et le public en général, qu'il vient d'acheter le stock de papiers peints et ... Magasin, provisoirement, 117, rue Ste-Anne, entre Dauphine et Bourgogne. ... 24 sep—1m

La Toussaint

CHANDELLES en cire ou couleur ... à vendre par E J HART & Co, ... rue Tchoupitoulas.

TICKET DEMOCRATIQUE D'ETAT

Gouverneur:

THOMAS O. MOORE, DE RAPIDES.

Lieutenant-Gouverneur:

H. M. HYAMS, D'ORLÉANS.

Secrétaire d'État:

P. D. HARDY, DE ST LANDRY.

Avocat-Général:

T. J. SEMMES, D'ORLÉANS.

Auditeur:

E. W. ROBERTSON, D'IBERVILLE.

Trésorier:

E. L. DEFREESE, DE JACKSON.

Surintendant de l'Éducation Publique:

HENRY AVERY, D'EST-BATON ROUGE.

Pour le Congrès, DEUXIÈME DISTRICT:

MILES TAYLOR.

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN DE Modes et Nouveautés.

AVIS AUX DAMES.

DANS les premiers jours de novembre, mademoiselle SOPHIE BEAUWS fera l'ouverture d'un nouveau magasin de Modes et Nouveautés, rue Royale, No 84 (ancien No 70) entre les rues Bienville et Conti.

Mademoiselle SOPHIE BEAUWS, de retour de Paris, où elle a fait elle même ses achats, va recevoir par la voie du Nord et par les navires attendus du Havre, un magnifique assortiment de marchandises ...

Telles que:

CHAPEAUX venant des premières maisons de Paris.

COIFFURES RICHES, MANTEAUX Victor-Emmanuel, en velours; Manteaux ... CHALES ... Dentelles noires; Point de Bruxelles; Point d'Alençon; Valenciennes; Applications; Volants pour châles; Guipure; Broderie; Lingerie; Coiffures.

... Mlle SOPHIE BEAUWS ...

GRAND RABAIS!

Occasion sans égale!

500 CONFECTIONS au rabais, ... à vendre à moitié de la moitié de leur valeur par BODET & GUEYDAN, Maison Rouge No 1 et encoignure Royale et Condé.

Bonne d'enfans.

ON demande une bonne d'enfants, bien recommandée, pour soigner deux enfans. S'adresser rue de la Victoire, No 414.

BLANCHISSEUSE.

ON a besoin d'une bonne blanchisseuse, blanche ou de couleur. S'adresser rue de l'Esplanade, No 94.

DEUX ARMOIRES vitrées à vendre à bon marché—S'adresser chez M. J. LASALLE, rue de Chartres, 145, entre Toulouse et St-Pierre.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Quête pour les Orphelins du 3e district

LE conseil d'administration a l'honneur d'informer respectueusement Messieurs les sociétaires, et le public charitable, que le Jour de la Toussaint une quête sera faite dans le cimetière St-Louis ... Par ordre du président.

P. PICARD, secrétaire

Modes Modes Modes

Ed. ADLER, importateur,

96, rue Royale (au premier.)

A reçu par les derniers arrivages du Havre par les navires Roger Stewart, ... un grand assortiment de Fleurs artificielles, Plumes, Chapeaux, Parures de Bal, ... et de Paris, et PRIX les plus RÉDUITS.

AVIS.

C. CHAPOTEL, ferblantier,

Encoignure Bourbon et Bienville.

PRÉVIENT sa nombreuse clientèle qu'il vient de transférer son magasin, ... les ... 26 sept—3m

COUVERTURES FRANÇAISES DE 3 POINTS.

NOUS appelons l'attention des Planteurs à l'article des Couvertures Françaises ... D. H. HOLMES, 14 oct—12f 146, Canal, entre Bourbon et Dauphine

CORSETS.

Seule fabrique de Corsets.

V. PRETAT, 86, rue de Chartres, au premier, offre aux marchands un superbe assortiment de corsets de tout genre, à des prix très avantageux.

Par sa propre fabrication il procure à ses clients l'immense avantage d'être constamment assortis de Numéros et de genres ...

Il tient le véritable Corset Venardo à ressorts (patente française) qu'il a reçu de Paris.

Il prie les marchands de la Levée de lui faire visite avant de faire leurs achats ailleurs.

Propriété de valeur à vendre.

Située encoignure Bayou et Darbigny à des termes avantageux. Pour informations s'adresser à M. N. VIANDE sur les lieux.

Madame Thierry engage les amateurs à venir visiter la plus belle collection de camélias, ... Les commandes rue Condé No 18 au magasin de modes, ou encoignure Bayou et Darbigny. S'adresser dans le jardin. 26oct—1m

Changement de local.

ARTEMON HILL a transporté son magasin de LAMPES et D'HUILE DE CHARBON, du No 26, rue du Camp, au No 8, rue de Chartres, près Canal.

Changement de domicile.

LE SOUSSIGNÉ informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son magasin de MODES et NOUVEAUTÉS au No 68 (ancien 58 même rue) ... CHAPEAUX DE SOIE RICHES, RUBANS, FLEURS, PLUMES, RUCHES, GARNITURES, MANTEAUX et MANTELETS EN DRAP FRANÇAIS, OMBRELLES MARQUISES et PARAPLUIES ... 17 oct

Avis.

LES soussignés ont l'honneur de faire savoir à leurs amis et au public en général, qu'ils feront l'ouverture de leur magasin, situé rue Bourbon, No 87, entre Conti et Bienville, le jeudi 20 courant. ... ST-AMAND & St CYR, 87, rue Bourbon, entre Conti et Bienville

J. A. LAFAURIE,

DISTILLATEUR,

No 36, RUE CONTI.

EN magasin et à vendre: 50 barils anisette assortie; ... A vendre au plus bas prix du marché.

Changement de local.

A. Sturenegger & Diemod,

ONT transporté leur magasin à la maison neuve No 60, rue de Chartres, en face de leur ancien local.

Aux Cordonniers.

Mme FLORENTIN JEANNE, rue Dauphine, No 178, entre Orléans et Ste-Anne, a toujours un grand assortiment de ... Souliers ... prix.

CHAMPAGNE—100 paniers Ancher, grandes bouteilles ... A vendre par J & J TARDOS, No 24 Vieille Levée

ACCOUCHEUSE.

MME S. MONNIER, obligée, pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, a chargé Mme Veuve Picard ... de la remplacer jusqu'à son retour.

Mme Veuve Picard demeure au No 46 rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes.

Sabots! Sabots!

REÇU par le Roger Stewart, un magnifique assortiment de Sabots, à vendre à des conditions à bon marché, par F. CHUSSE, 16, rue St-Philippe, entre Chartres et Levée.

MAGNOLIA whiskey—50 barils ... à vendre par E TURPIN, 36, Vieille Levée

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE.

IL a été décidé par les membres de la SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE réunis en assemblée le ... courant, qu'une série de SIX CONCERTS aurait lieu cet hiver.

Les concerts seront composés de musique classique moderne à grand orchestre, ainsi que des morceaux de chant, ...

Les listes de souscription sont ouvertes chez les ...

W Gaspard, président, ... F. ... vice président, ... Gravier ...

AUSSI

Chez Ch. Gabici, magasin de musique, 91 rue de Chartres.

GARDE A VOUS!!

Chasseurs à pied de la Louisiane.

La Compagnie ... paradera ... DIMANCHE ... 1859, à 8 heures précises du matin, à la Cathédrale St-Louis. Par ordre supérieur.

A. LASALLE, Adjudant ...

Quartier général, 19 octobre 1859.

THEATRE D'ORLEANS

LA direction du THÉATRE D'ORLÉANS a l'honneur d'annoncer au public que les bureaux de location sont ouverts à partir du ler octobre, de 10 heures à 2 heures, bâtisse du Théâtre d'Orléans encoignure Bourbon et Royale.

COMPAGNIE DE LA PRESSE A COTON DE LA LEVÉE.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée par les Actionnaires, le 24 février 1859, les souscriptions seront reçues au bureau ... F E FORSTALL, Secrétaire

POUR LA TOUSSAINT ET Le Jour des Morts.

VENTE AU PRIX COUTANT D'ORNEMENTS POUR TOMBEAUX, Chez G. LEJEUNE & Co.

374 rue Royale.

Couronnes d'immortelles assorties de grandeurs; do en perles avec inscriptions; do en plumes; do en lustre; do en chenilles; do en crêpe; ... Croix en perles; ... Vases et corbeilles ...

PERDU—Un certificat ... de dépôt de $500 par J. P. Mincert, ... à la Nouvelle-Orléans.—Avis est aussi donné ... J. P. MINCERT.

ORPHELINES CATHOLIQUES

DE NOTRE DAME POUR LES GARÇONS.

LES DAMES et autres personnes qui s'intéressent au ... l'Institution, se proposent de tenir des ... jeudi le 10 Novembre prochain, ...

A. ELIE

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public Qu'il fera, LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN, Rue Royale, No 66, l'ouverture d'un magasin de MUSIQUE ET DE PIANOS, INSTRUMENTS, &c.

27 sep—15 nov

JOHN PETIT,

Au Vieux Rosaire.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a fait des arrangements avec des fabricants ... Ardoises—Ardoises—Ardoises. ... JOHN PETIT, Vieux Rosaire.

DEMANDE DE BONNE D'ENFANTS.

ON demande une bonne, blanche ou de couleur, parlant le français, pour soigner deux enfants. ... S'adresser à T. W. LYONS, encoignure Prytanie et Jackson.

Vor. HUGO.

LE dernier ouvrage de Vor Hugo, ayant pour titre la LÉGENDE DES SIÈCLES, est à vendre à la librairie de Vor HEBERT & Co.

Notice.

LE soussigné est, ce jour, pris en société M. Edward Serrien ... EDWARD ... & Co. Nlle-Orléans, 1er septembre 1859.

Magasin de Cigares No Plus Ultra.

Encoignure St Charles et Gravier, TENU PAR S. RODRIGUEZ,

CONSTAMMENT en magasin, les marques de premier choix de la Havane, ...

Changement de domicile.

A. FLANDRY, professeur de piano, ... rue ... entre St-Claude et Remparts.

EN débarquement du navire Shepherd, arrivé du Havre—... paniers champagne ... A vendre par E LAMBERT, ... rue des Magasins

PATÉS—... boîtes Pâtés truffés, foie gras ... en débarquement du navire Shepherd, et à vendre par PERRAUD & COUTURIÉ, 83 rue Gravier

6000 REGALIA ... Londres ... A vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, 42, rue de la Douane

TABAC—117 balles feuilles de la Havane, en débarquement du brick A A Chapman ... A vendre par ANTONIO COSTA & Co., 16, rue de la Douane

SUCRE de la Havane—361 caisses sucre blanc, ... en débarquement du brick A. A. Chapman, arrivé de la Havane, à vendre par S PLASSAN, 30, Vieille Levée

MIEL blanc—30 barils miel blanc, en débarquement du brick A A Chapman, arrivé de la Havane, à vendre par S PLASSAN, 30, Vieille Levée

RHUM de la Havane—30 pipes ... en débarquement du brick A A Chapman, de la Havane, à vendre par S PLASSAN, 30, Vieille Levée

Boulangerie Mechanical Star, RUE THALIE, No 2, rue Tchoupitoulas.

N. F. RICE, propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin du pain de toute espèce: ... Pilote ... Également, pain ... à la glace ... H. BOURGEOIS, ...

VINS de champagne—Importation directe, aux prix de New York— ... paniers, grandes bouteilles, Heidsieck & Co ... A vendre par J. M. HARRIS, ... 38, Vieille Levée

Coke à bon marché.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

TANT qu'en travaillant à la Station, ... le prix du Coke sera abaissé ... H O J. VENDALE, Trésorier.

Couvertures. Couvertures.

SEUL dépôt de la célèbre manufacture de F. A. Bollière, à Perrégaux, ... GAUTHREAUX & CO, 57 rue Carondelet

COUVERTURES tranquées—... balles couvertures ... A vendre par F U GRATIAA & CO, ... rue de la Douane

R. H. ELAM,

(Ci-devant de Natchez, Mississippi)

S'EST établi au No 56, rue Baronne, et au No 185, rue Gravier, Nlle Orléans, à deux îlets derrière l'Hôtel St-Charles, où il offre de bonnes ESCLAVES en vente. ...

AVIS.

... CHANGEMENT de domicile. ...